Cher Père,

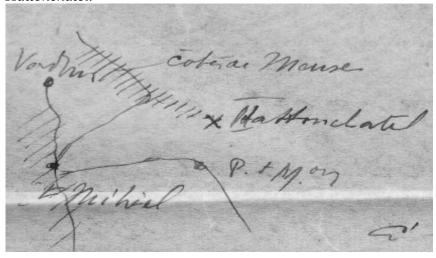
Je reçois à l'instant ta lettre du 21 avec les cordes mi. Je la relis...

Dimanche dernier, le fils du gérant ne devait pas être libre car il n'est point venu me chercher.

La Cheddite date de bien avant la guerre. C'est une poudre de mine qui a dépassé de beaucoup les explosifs Favier et qui a rapporté qq argent à M. Girard.

Quant à la question des nitrates synthétiques boches, depuis longtemps on avait envisagé cette question pour le temps de paix. Les procédés industriels exploités actuellement sont tous basés sur la fixation puis l'oxydation de l'azote de l'air, pour former un oxyde d'azote capable de donner tous les dérivés intéressant les explosifs. Ces procédés, très exploités en Norvège où les chutes d'eau donnent l'énergie à vil prix, se sont peu répandus au centre de l'Europe. Leurs rendements étant faibles, ils nécessitent ce bas prix de l'énergie électrique. Il est évident qu'à l'heure actuelle, la question pécuniaire est momentanément secondaire et ces procédés doivent être très précieux à l'Allemagne.

Ici, nous avons assisté au départ d'une partie de l'escadre aérienne qui a bombardé Hattonchâtel.



Pour la dernière photo, ne t'étonne pas de <u>ma mine</u>. C'est une vue d'intérieur prise à la lumière artificielle (magnésium). La vivacité de la lumière donne des aspects <u>cadavériques</u> aux gens les plus <u>vivants</u>! Cela n'arrive pas avec <u>ma</u> poudre photographique, mise au point au laboratoire. Dans cette dernière, une proportion choisie de sel de potassium et de sodium, donne à la fois les rayons <u>lumineux</u> (jaunes avec le sodium) et les rayons <u>chimiques</u> (au dessous du violet avec le potassium). Le principe m'a été indiqué par le père Girard.

Jean Méicard s'en est servi et les résultats sont tels, qu'il est souvent permis de se tromper en regardant ces photos prises de nuit ou de jour. C'est là, le résultat d'un long tâtonnement.

Les poudres vendues généralement dans le commerce sont purement <u>métalliques</u> et presque exclusivement composées de magnésium. Leur emploi, généralement industriel (photos de machines...), se trouve fort accommodé des <u>contrastes</u> que donne cette très simple composition. Etc... (Suite à ma prochaine permission!)

Ici, pas de grande fatigue, si ce ne sont qq longues promenades topographiques et excursions dans les ouvrages avoisinants.

Les quelques cours qui m'intéressent de très près, sont ceux que nous suivons chaque semaine à l'arsenal de Toul sur les <u>poudres</u> et les <u>munitions</u>, en général.

Ici, il y a un cours détaillé sur le matériel d'artillerie assez intéressant.

Rien d'autre de bien intéressant à te raconter, si ce n'est que voici exactement le milieu de mon séjour ici.

Je te quitte en t'embrassant bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss